

**Oissila SAAIDIA**

**Pr. d'Histoire contemporaine**

La notion de mémoire a une histoire, en France notamment. Si l'on fait abstraction des travaux fondateurs de Maurice Halbwachs sur *Les cadres sociaux de la mémoire* (1925), cette notion émerge réellement au milieu des années soixante-dix, portée, pour l'essentiel, par la réflexion des historiens sur la relativité de la connaissance en histoire et le conflit des interprétations.

Après une introduction qui se propose d'être un cadrage théorique, des études de cas permettront de saisir la complexité des relations entre histoire et mémoire/mémoires.

En effet, face aux concurrences mémorielles qui revendiquent l'impératif du devoir de mémoire, il faut substituer un devoir d'histoire. Comme le dit Antoine Prost dans ses *Douze leçons sur l'histoire* : « L'histoire ne doit pas se mettre au service de la mémoire. Si nous voulons être les acteurs responsables de notre propre avenir, nous avons tout d'abord besoin d'un devoir d'histoire ».